

SAUVAGES ET DOMESTIQUES : LES RESTES ANIMAUX DANS LES SÉPULTURES MONUMENTALES NORMANDES DU NÉOLITHIQUE

Rose-Marie ARBOGAST*, Jean DESLOGES** et Antoine CHANCEREL***

Résumé

Qu'il s'agisse d'éléments de parure sur matière dure animale (ivoire, dents, os), de squelettes (plus ou moins complets, en connexion ou disloqués) ou d'éléments isolés, les restes osseux d'animaux se trouvent fréquemment associés au mobilier des sépultures mégalithiques du Néolithique du nord de la France. L'étude des vestiges osseux d'animaux de plusieurs monuments funéraires et de sépultures collectives sous tumulus de Basse-Normandie, qui comptent parmi les plus anciennes manifestations de l'architecture funéraire mégalithique du nord de la France, révèle une évolution marquée de la place des animaux dans la composition des mobiliers funéraires. Les dépôts de quartiers, voire de carcasses complètes d'animaux domestiques, attestés dans plusieurs sépultures sous terre allongé datées du Néolithique moyen I, sont en effet relayés par une évocation plus symbolique des animaux, à travers des éléments de parure ou des pièces d'outillage sur des supports d'origine exclusivement sauvages, plutôt caractéristiques des sépultures collectives du Néolithique moyen II.

Summary

Wild and Domestic : Animal remains in the monumental neolithic tombs of Normandy.

Animal remains are frequently found associated with grave goods in the megalithic tombs in northern France, whether as worked pieces of personal adornment made from animal hard tissues such as ivory, teeth or bone, or as articulated or disarticulated skeletal parts, or as isolated elements.

The study of the animal bone remains from several funerary monuments and collective burials beneath tumuli in Basse-Normandie, which constitutes some of the oldest evidence for megalithic funerary architecture in northern France, shows a clear evolution in the role of animals as grave goods.

Several burials beneath long barrows dated to the Middle Neolithic I show the placement of quarters, or even complete carcasses of domestic animals. This is superseded in the Middle Neolithic II by a more symbolic evocation of animals, through pieces of adornment or tools fashioned in material of almost exclusively wild animal origin, which characterize the collective burials of this period.

Mots clés

Néolithique, Sépultures mégalithiques, Restes animaux.

Key Words

Neolithic, Megalithic tombs, Animal remains.

La reconnaissance, dans le nord de la France, d'ensembles funéraires monumentaux assez précoces (V^e millénaire av. J.-C) représente le développement le plus récent de la recherche sur les origines du mégalithisme. Intervenues à la faveur de prospections aériennes menées durant la dernière décennie, les découvertes nor-

mandes des nécropoles de Rots et Fleury, notamment (Calvados), apportent en effet, après celles des vallées de la Seine et de l'Yonne, des éclairages décisifs sur la question de l'émergence de l'architecture funéraire monumentale (Chancerel et Desloges, 1998). L'originalité de ces découvertes réside d'une part dans le rituel particulier

Reçu le 25 mars 2001, accepté le 12 septembre 2001.

* CNRS Laboratoire de Chrono Écologie, UFR Sciences et Techniques, 16 route de Gray, 25000 Besançon, France.

** Service Régional de l'Archéologie de Basse-Normandie, 10 rue Bailey, 14052 Caen cédex, France.

*** Service Régional de l'archéologie de Guadeloupe, 14 rue Maurice-Marie-Claire, 97100 Basse-Terre, France.

NDIR : Ce texte est issu de la table ronde "L'animal dans les rites funéraires" organisée à Paris le 19 novembre 1999 par S. Lepetz pour le compte de l'Association L'Homme et l'Animal.

